32º ANNEE, - Nº 182,

gion

publique ; Clair

e en cours, sont le plus tot pos-

imonetta, entre

ures ménagères L'enlèvement des endres, aura lieu

rs aucune caisse

publique. Les ca-

alayés et les riables de l'entre-

reçues au Col-

extrait de nais-

édical : 3º Rele-

BOT, Notaire à

ANNIER, Notaire

Moulins (Allier),

ant la mention

s (A. C.) le 24 no 19 par le Re-

EN, hôtelier, et

GIRAUD, son

semble à Bour-

vendu à la So-

e Foyer » dont

de quarante

ce d'Hôtel connu

de France » ex-

commercial la

e et la grande

les objets et le

l des lieux dans

a lieu devront

de forclusion

ri suivront la se-

ésent avis, elles

rmées au domi-

s en l'étude de

é possédant au-

Agence HAVAS,

rie. S'adresser

ole emploi, con-NARD et WAL-

1 E. bon état en

dresser Agence

e suite atelier de

erts, pour usine

embranchement.

s, 94 ter, Cours

BIJOUX

. 6.607.

Argenterie. Paie-

tise gratuite, 6,

olomberie, chauf-

ur d'entreprise,

ou environs.

des Six-Frères,

, réfugiée, cher-

ent place sérieu-

ison bourgeoise. AGENCE HA-

ME au courant

igées. 2º JEUNE

commerce. OU-

herche place de

, Hôtel Agricul-

Société du Jour-

Giboin, VICHY.

ns, no 932.

on ou autre. Ré-

à Moulins, 48,

xploitation ;

nant:

CHAMBAULT

OMMERCE

droits:

paru.

ivants: : le mardi. le jeud...

DIRECTION Administration - Redaction 10, Rue Bertin, 10 MOULINS

TÉLÉPHONE : 88, 11-01

Chéques Postaux : Clermont-Ferrand 51-61 R. C. Moulins 1385

GRAND QUOTIDIEN DU CENTRE

力的自己说话识别的等

DE L'ALLIER, DE LA NIÈVRE ET DE SAONE-ET-LOIRE

ABONNEMENTS: Allier et limitrophes: 3 mois 33 fr.-6 mois 62 fr.-1 an 115 fr. Autres Départements : 3 mois, 38 fr. - 6 mois, 70 fr. - 1 an, 122 fr. - ETRANGER port en sus 50 centimes

50 centimes

PUBLICITÉ AGENCE HAVAS

MOULINS, 37, Place d'Allier VICHY, dans le Parc

Ch. Post.: Clermont-Ferrand 152-64 Pour

la Publicité extra régionale sadresser à l'Agence Havas 62. Rue de Richelieu - PARIS

BERICHT DES OKW AM 10.7.40: 1. U-Boot meldete die Versenkung von Un sous-marin annonce avoir coulé Handelsschiffen von insgesamt 26.000 des bateaux de commerce d'un ensem-Brutto Reg. Tonnen. 10 weitere Han- ble de 26.000 tonnes. 10 autres bateaux delsschiffe wurden schwer beschaedigt de commerce furent gravement endom-

Luftkaempfen wischen deutschen und bats aériens entre chasseurs allemanbritischen Jaegern, bei denen der Ge- de et britanniques, pendant lesquels gner starke Verluste erlitten hat. Wie l'adversaire a subi de lourdes pertes. bereits durch Sondermeldung bekannt, versuchten 12 bristiche Bombenflug- muniqué spécial 12 bombardiers britanzeuge vom Muster Bristol-Blenheim den niques du type Bristol-Blenheim es-

ched Jugzeuge wierderum in Holland, lande, en Allemagne du nord et de Nord- und Westdeustchland nichtmili- l'ouest des objectifs non militaires sans taerische Ziele an, ohne wesentlichen causer de dégâts matériels importants. Schaden anzurichten. Die Gesamtver- Les pertes totales de l'adversaire s'é luste des Gegners betrugen gestern 29 levèrent hier à 29 avions dont un Sun-Flugzeuge, darunter 1 Sunderland-Flug- derland 28 avions furent abattus par boot. 28 Flugzeuge sind im Luftkampf, des combats aériens, 1 par la D.C.A. 3 1 durch Flak abgeschossen worden, 3. avions allemands sont portés man-

rauté française annonce que le 8 juil-

let, une force navale britannique est

arrivée devant Dakar et a présenté un

sé « Richelieu » jaugeant 35.000 ton-

nes, attaqué en rade de Dakar le 8

juillet au moyen de grenades sous-ma-

rines et de torpilles aériennes, donne-

M. Alexander, en essayant de justi-

fier l'action anglaise, a dit qu'un ulti-

matum comportant un délai de deux

rait fortement de la bande.

suite attaqué et bombardé par des tonnes.

mages et en partie incendiés. On a Treffer in Tanklagern der Flug- réussi des coups de but dans les réserplaetze von Pembroke und in Ipswich, voirs de pétrole, des aérodromes, de sowie in den Rueskungswerhen von Nor- Pembroke, et d'Ipswich, ainsi que dans wich, Leeds und Tilbury und Swansea des usines d'armements de Norwick, verursachten Braende und Explosio- Leeds, Tilbury et Swanse qui causèrent des incendies et des explosions. Ueber den Kanal kam es mehrfach zu | Sur la Manche, il y a eu plusieurs com-Comme déjà annoncé par un com-Flugplatz von Stavanger-Solq anzuflie- sayèrent d'attaquer l'aérodrome de Stagen. Saemtliche angreifenden britischen vanger-Sola. Tous les avions britanni Flugzeuge wurden vor Erfuellung ihres ques attaquants furent descendus avant Auftrages abgeschossen. Verluste an d'avoir exécuté leurs ordres. Il n'y a deutschen Flugzeugen sind hierbei nicht bas eu de pertes d'avions allemands.

Dans la dernière nuit, des avions en-In der letzten Nacht griffen feindli- nemis attaquèrent de nouveau en Hol-

" L'Ile-de-France "

aurait été saisi

SERAIT AVARIE

La Commission italienne

d'armistice

Communiqué du haut commandement LE MARECHAL PÉTAIN obtient des pleins pouvoirs pour réformer l'Etat

REUNIS A VICHY EN SESSION EXTRAORDINAIRE, LA CHAMBRE ET LE SENAT CNT UNANIMEMENT VOTE LE PROJET DECLARANT QU'IL Y AVAIT LIEU DE REVISER LA CONSTITUTION ET D'ACCORDER AU GOUVERNEMENT DU MARECHAL PETAIN LES POUVOIRS NECESSAI-

LE TEXTE CONFERANT CES POUVOIRS AU GOUVERNEMENT A FAIT L'OBJET A VICHY DES DELIBERATIONS DES DEUX CHAMBRES REUNIES EN ASSEMBLEE PRELIMINAIRE. PUIS EN ASSEMBLEF NA-L'EXPOSE DES MOTIFS PREPARE PAR LE MARECHAL PETAIN ET M.

PIERRE LAVAL, VICE-PRESIDENT DU CONSEIL, DEFINIT LES PRINCI-PES DE LA REFORME CONSTITUTIONNELLE QUI S'IMPOSE :

SOUVERAINETE DE L'ETAT.

INDEPENDANCE DU POUVOIR GOUVERNEMENTAL.

FERMETE ET AUTORITE CONCILIEE AVEC LE RESPECT DES LIBER-TES NECESSAIRES.

DEFENSE DE LA FAMILLE.

SUBORDINATION DES DIVERS GROUPES SOCIAUX A L'INTERET

ORGANISATION RATIONNELLE DE LA PRODUCTION. INSTITUTIONS CORPORATIVES.

ORDRE SOCIAL NOUVEAU ET REPARTITION PLUS JUSTE DU PRO-

ON PEUT ETRE ASSURE DES MAINTENANT QUE LES POUVOIRS QUE DEMANDE POUR REMETTRE DE L'ORDRE LE MARECHAL PETAIN SERONT CONFIES, A LA QUASI UNANIMITE DE L'ASSEMBLEE NATIO attaque le port de Dakar NALE, I NALE, ETANT DONNE LE NOMBRE DES PARLEMENTAIRES ARRIVES A

LES DECISIONS DE LA CHAMBRE AURONT DONC UNE VALEUR IN-CONTESTABLE. ELLES REPRESENTERONT LA VOLONTE DE LA NA-TION. TOUS CEUX QUI, ENSUITE ET DES LORS PRETENDPONT PAR LER AU NOM DE LA FRANCE, NE PARLERONT DONC QU'EN LEUR

L'exposé des motifs

mandant la marine en Afrique occiden- juillet, les autorités britanniques de ce? du détail des débats, de souligner tourné vers les Chambres en demantale française n'a pas jugé utile de port ont saisi le transatlantique franrépondre. Le port de Dakar a été en- cais « Île de France » jaugeant 43.450 les points essentiels de l'exposé des dant de rendre possible par un acte so motifs du projet de résolution tendant lennel dans l'ordre et la régalité répuavions. La D.C.A. locale a vivement LE CUIRASSE ANGLAIS « HOOD » à réviser les lois constitutionnelles, pro- blicaine cet immense effect. Sénateur jet qui a été voté, comme nous venons et députés ont l'expérience mieux que

D'après les déclarations du Premier « Hood » qui avait été avarié avant LA LECON DES BATAILLES lord de l'Amirauté, lord Alexander, à la bataille d'Oran, a dû se réfugier à PERDUES la Chambre des Communes, le cuiras. Gibraltar pour y être réparé d'urgence.

Il faut dit-on dans cet exposé, que dues. Il faut revenir sur les erreurs, déterminer les responsabilités, rechercher les causes de nos faiblesses. Cette œuelle ne servirait de rien si elle n'était tombées. La France se reconnaît et vera par son effort et dans ses tradila condition première de notre relève- s'est retrouvée dans le grand élan fra- tions la fierté de notre race. » ment, car il s'agit d'abord de refaire ternel. entre l'envoi du cuirassé avec un équi- est arrivée dans la ville de Toulon.

NECESSITE D'UNE REVOLUTION NATIONALE

Unis où il aurait été interné après conditions imposées à la marine fran-\$ L'exposé des motifs montre ensuite toire et appellera la reconnaissance de avoir été naturellement désarmé. Un caise dans le traité d'armistice, compte comment aux heures les plus cruelles la Nation en ouvrant le premier les por- c1: député a protesté parce que les Anglais tenu des derniers événements, c'est-à-s de son histoire, la France doit accep- tes de l'avenir. Il faut que le Gouvernen'avaient pas encore pris ou détruit le dire les attaques britanniques contre la ter les nécessités d'une révolution na- ment ait tous pouvoirs pour décider tionale. Cette œuvre de reconstruction d'entreprendre et de négocier, tous hardie et audacieuse demande de tous pouvoirs pour sauver ce qui doit être les Français mieux qu'un consentement sauvé, pour détruire ce qui doit être résigné, même qu'une discipline accep- détruit, pour construire ce qui doit être tée par amour de la Patrie, un don construit. Le Gouvernement demande entier de soi, une confiance sans arriè- donc au Parlement réuni en Assemblée re-pensée, une foi ardente. Cet élan Nationale de faire confiance au marécollectif donne tout son sens à la vie chal Pétain pour promulguer sous sa C'est dans cet esprit, poursuit l'expo- fondamentales de l'Etat français.

D'autre part, le cuirassé anglais de le dire, par la Chambre et le Sénat, quiconque des faiblesses et des facunes

d'appeler une réforme profonde de no

L'ŒUVRE DE RECONSTRUCTION

Le Parlement s'honorera devant l'hissignature et sa responsabilité les lois

Il importe en premier lieu de restau rer l'Etat dans sa souveraineté. L'autorité légitime sera affranchie de la pression des oligarchies. Le Gouvernement présidera aux destinées du pays avec continuité et ordonnera pour le bien commun l'ensemble des activités francaises. Ce gouvernement aura la collaboration d'une représentation nationale qui jouera auprès de lui son rôle normal. La fermeté fera sa loi, mais i s'appliquera à concilier l'autorité avec le respect des libertés nécessaires. Il reconstruira sur des bases modernes et sages les institutions administratives et judiciaires du pays qui sont désor-

PROTECTION DE LA FAMILLE

Après avoir précisé que l'éducation nationale et la formation de la jeunesse devront être au premier plan de ces soucis, l'exposé des motifs déclare que le Gouvernement favorisera de tout son pouvoir les institutions propres à développer la natalité et à protéger la le Président de la République les pro- législatifs et constitutionnels, le Parle-

LA FRANCE AGRICOLE ET PAYSANNE

Puis il insiste sur l'organisation nouvelle qui sera donnée à la vie économique du pays. La France redeviendra. d'ailleurs à son avantage, agricole et paysanne au premier chef, et son industrie devra retrouver les traditions de qualité. L'exposé des motifs annonce en conséquence une organisation ratutions corporatives, la transformation tion et la restauration de la hiérarchie

> CHACUN DOIT SERVIR A SA PLACE

Il conclut : « Chaque Français, dans souffrance ». , de nos institutions législatives. Un la Métropole ou dans l'Empire doit grand nombre d'entre eux n'ont cesse être mis à la place où il servira le mieux notre pays. Une seule aristocranous tirions la leçon des batailles per- tions, émanant d'hommes des anciens Ils dirigeront le pays vers son noupartis, ont témoigné la conscience aigué veau destin, celui de la France éterdes grands devoirs qui incombent à la nelle, pour continuer l'œuvre sacrée et que toutes les barrières factices étaient se laisser abattre par l'épreuve, retrou-

> LE TEXTE DU PROJET DE RESOLUTION

l'article 8 de la loi constitutionnelle du France, qui est chargé d'en soutenir la la France! » discussion. La Chambre des députés

Comment s'est déroulée

la campagne de France

Article unique du projet

L'Assemblée Nationale donne tous pouvoirs au Gouvernement de la République sous l'autorité et la signature du maréchal Pétain, à l'effet de promulguer par un ou plusieurs actes la nouvelle constitution de l'Etat français.

Cette constitution devra garantir les droits du travail, de la famille et de la patrie. Elle sera ratifiée par la Nation et appliquée par les assemblées qu'elle aura créées. La nouvelle constitution fixera elle-même le mode de ratification par la Nation.

Le Conseil des Ministres qui s'est réu- Ajoutons que lors des différentes réui à Vicny, avait pour objet de permet- mons de sénateurs et de deputes, qui tre à M. Pierre Laval de soumettre à la ont eu lieu à Vichy, M. Pierre Laval a signature du Président de la République, déclaré que les deux Chambres subsisle projet de résolution qui doit être soumic à l'Assemblée Nationale.

teraient jusqu'à ce que soient créées les assises prévues par la nouvelle consti-Au cours de ce même Conseil des Mi- tution. Il va de soi qu'après avoir délénistres, ont été également signés par gué au Maréchal Pétain tous pouvoirs ets de resolution qui doivent être vo. ment aura une activité réduite. Le goutés par la Chambre et le Sénat, projets vernement se réserve le droit de consuldéclarant qu'il y a lieu de réviser la ter, quand il le jugera utile les diverses Commissions parlementaire.

La séance de la Chambre Une allocution émue de M. Herriot

La Chambre s'est réunie sous la pré- Le projet de révision de la Constitusidence de M. Edouard Herriot. Celui- tion a été transmis à la Commission du tionnelle de la production et des insti- ci a d'abord prononcé une allocution suffrage universel. La séance fut susdans laquelle il a évoqué les malheurs pendue pendant une heure. A la reprise, des chambres professionnelles et un de la Patrie et affirmé la volonté du M. Jean Mistler, rapporteur de la Comordre social nouveau, l'organisation pro- pays de préparer des jours meilleurs. mission, a donné l'avis unanimement fafessionnelle réalisée sous le contrôle de « Depuis notre dernière réunion, a vorable de cette dernière. Mise aux voix, l'Etat sur des principes de collabora- dit le Président de la Chambre, un la révision a été adoptée par 395 voix immense malheur a frappé notre pays, contre 3 sur 398 votants. Chacun de nous a éprouvé une douleur M. Pierre Laval, vice-président du

plus forte que toutes celles qu'un Fran- Conseil, propose que demain. au ours

tie sera reconnue, celle de l'intelligence, Paul de Saint-Martin, député du Gers, suppose que la même unanimité se réa-De récentes et émouvantes déclara- un seul mérite sera reconnu, le travail. mort à Toulouse en service commandé. lisera à l'Assemblée Nationale.

çais eut jamais à connaître. La dignité d'une réunion générale préliminaire de que nous entendons garder n'empêche la Chambre et du Sénat, il soit procédé pas d'avouer la profondeur de notre à la discussion sur le fond et il remer-Il a ensuite prononcé l'éloge funèbre sel de sa décision unanime. Le vice-préde M. Félix Grat, député de la Mayenne, sident du Conseil déclare ensuite aux mort au Champ d'honneur et de M. applaudissements de l'Assemblée qu'il

La séance du Sénat Un bref discours de M. Jeanneney Le Sénat s'est réuni sous la présiden- jet de résolution immédiatement ren-

noncé une courte allocution : « Le sort de la France, a-t-il dit, est à 16 h. 15 et reprise à 17 h. 10.

terrible. En aucun temps, notre mal- M. Boivin-Champeaux a présenté un Vient en suite de l'exposé des motifs heur n'a été plus grand. Mettons-nous le texte du projet de résolution que voi- à la besogne pour forger à notre pays " Le Président de la République fran- développer ses valeurs morales, établir M. Laval a proposé ensuite au Sénat caise, sur le rapport du marechal de l'autorité tout court. Ce n'est pas au- la procédure accélérée acceptée par la France Pétain, président du Conseil, vu jourd'hui seulement que je réclame de- Chambre et selon laquelle une réunion 27 février 1875, déclare que le projet de enfants ne pourront avoir plus d'atta-résolution dont la teneur suit sera pre-chement que nous en avons apporté à présentées et des questions posées au senté à la Chambre des députés par le la terre de France, à ses libertés, à son présentées et des questions posées au président du Conseil, maréchal de patrimoine séculaire. Messieurs, Vive Gouvernement qui y répondrait. L'As-

déclare qu'il y a lieu de réviser les lois Jeanneney, M. Laval, vice-président du voix a été adopté au scrutin public par Conseil a refait l'exposé qu'il avait fait 229 voix contre une, sur 230 voix. devant la Chambre. Il a déposé le pro-

ce de M. Jeanneney. Ce dernier a pro- voyé à la Commission de Législation du Sénat. La séance a été suspendue

rapport sur le projet de résolution et une âme nouvelle accroître ses forces, conclut à l'adoption de la proposition. vant le Sénat les droits de celle-ci. Nous plénière des députés et des sénateurs expions nos fautes. J'ose dire que nos se tiendrait le lendemain, au cours de semblée Nationale se réunira l'après-Après cette allocution du président midi. Le projet de résolution mis aux

EN PASSANT

heures avait été remis au commandant La Commission italienne d'armisti-

du navire français. Il fallait choisir ce, ainsi qu'il en fut décidé à Turin,

page réduit dans un port britannique, son nouveau siège. La Commission est

ou son envoi dans un port des Etats- chargée de contrôler la réalisation des

flotte française.

La flotte britannique

Le "Richelieu" a-t-il été atteint?

ultimatum indigne auquel l'Amiral com- On mande de Singapour que le 3

La mort du dessinateur Hermann- de trouvailles percutantes. Les années.

Un avis

aux déserteurs

Les officiers et hommes de troupe des

armées de terre, de l'Air et de Mer

qui se sont laissés aller à quitter le ter

ment le territoire qu'ils ont abandonné.

compréhension de leurs chefs et se ver-

- Le gouvernement anglais a fait "a

mettre une protestation au gouverne

ment de Stockholm auquel il reproche

d'avoir autorisé à l'Allemagne, le transit

par la Suède de transport de marchan-

dises et de troupes allemandes.

tain et à M. Pierre Laval, à Vichy.

et les réglements en vigueur.

Paul se produit en un temps où le pu- puis les lustres, firent leur œuvre....\$ blic n'a même pas la possibilité d'ense- Caran d'Ache, le triomphateur du théavelir de façon décente les disparus re- tre d'ombres du Chat Noir, partit le présentatifs d'une époque. J'ai connu premier. Ensuite vint le tour de Forain, Hermann-Paul, comme j'ai connu Ibels évidemment le plus grand artiste des et Forain. Je n'ai pas connu Caran d'A- quatre dont nous parlons en ce billet. che. C'est à dessein que je rapproche Ibels, qui fréquenta les couloirs de la ces noms car, lies dans le souvenir et Chambre et silhouetta les parlementaidans l'admiration de beaucoup, ils re- res jusqu'à sa fin, quitta ce monde en tentirent, voilà près d'un demi siècle, 1930. Enfin voici Hermann-Paul enlevé dans des camps opposés. Que c'est loin, par la Camarde. Les maîtres populaires vieux, oublié ! C'était au temps de l'af- du pamphlet par l'image sont souvent faire Dreyfus. Parmi les adversaires de d'incomparables observateurs des Dreyfus figuraient Forain et Caran d'A- mœurs. Ils burinent des psychologies qui che qui publiaient chaque semaine un valent pour l'histoire. Le tempérament illustré satirique intitulé : « Pss't » !... d'un Blanqui, d'un Proudhon, d'un Ro-Parmi les amis de Dreyfus figuraient chefort, d'un Veuillot, d'un Dramont, Ibels et Hermann-Paul qui publiaient est le leur. Ce que les uns font par la chaque semaine un illustré satirique inplume ils le font par le crayon. En France peuvent être résumées ainsi : avec violence, notre résistance s'amenuise la tête de pont entre Rouen et Vernon ses malgré les revers. L'ennemi lui-mêtitulé : "Le Sifflet " Les grandes de la batante de Lorranne, rennemi ne cesse d'attaquer ngne. Sous cest poutante in plume ils le font par le crayon. En France peuvent être résumées ainsi : avec violence, notre résistance s'amenuise la tête de pont entre Rouen et Vernon ses malgré les revers. L'ennemi lui-mêtitulé : « Le Sifflet ». Les quatre anta- l'occurence plume et crayon évoquent ; gonistes se tiraient reciproquement le stylet. Mais la foule se souvient plus buta, le 5 juin, sur la Somme. Se re- Il fallait maintenant s'attendre à la dessus à boulets rouges ou plutôt à aisément de la légende d'un dessin — pliant pied à pied, nos armées défendi- prochaine attaque des divisions blincrayon acéré, et d'ailleurs avec un ta- quand elle est géniale — que de la plus rent avec acharnement le sol de la pa- dées dès que celles-ci auraient terminé sur l'Aisne, les Alle- En Champagne, la poussée des engins sacrifice n'a pas été vain.

MOULINS

AVIS DE LA KOMMANDANTUR Quelques règles concernant la circu-

ce, soit qu'ils aient mal compris leur de- sant des voitures doivent toujours faire sont impossibles. voir patriotique, soit parce qu'ils ont attention pour ne pas gêner la circula- A quatre chars allemands, nous op- la Somme avec l'aide de deux de nos et gagne le terrain libre. teurs, doivent réintégrer immédiate- ment assez rapides.

parties des rues, routes, etc., qui leur des moyens mécaniques résulte de la dans les têtes de pont d'une masse d'ar-disponibilités. Le cas de chacun sera examiné avec sont réservées. S'ils veulent franchir la consommation rapide subie au cours mes anti-chars et de l'action ininterrom- sur la plus grand compte subie au cours mes anti-chars et de l'action ininterrom- sur la plus grand compte subie au cours mes anti-chars et de l'action ininterrom- sur la plus grand compte subie au cours mes anti-chars et de l'action ininterrom- sur la plus grand compte subie au cours mes anti-chars et de l'action ininterrom- sur la plus grand compte subie au cours mes anti-chars et de l'action ininterrom- sur la plus grand compte subie au cours mes anti-chars et de l'action ininterrom- sur la plus grand compte subie au cours mes anti-chars et de l'action ininterrom- sur la plus grand compte subie au cours mes anti-chars et de l'action ininterrom- sur la plus grand compte subie au cours mes anti-chars et de l'action ininterrom- sur la plus grand compte subie au cours mes anti-chars et de l'action ininterrom- sur la plus grand compte subie au cours mes anti-chars et de l'action ininterrom- sur la plus grand compte subie au cours mes anti-chars et de l'action ininterrom- sur la plus grand compte subie au cours mes anti-chars et de l'action ininterrom- sur la plus grand compte subie au cours mes anti-chars et de l'action ininterrom- sur la plus grand compte subie au cours mes anti-chars et de l'action ininterrom- sur la plus grand compte subie au cours mes anti-chars et de l'action ininterrom- sur la plus grand compte subie au cours mes anti-chars et de l'action ininterrom- sur la plus grand cours de la plus grand compte sur la plus grand cours de la plus g le souci de tenir le plus grand compte des motifs qui les avaient poussés à ne pas gêner la circulation militaire. Consommation rapide sucte au cours consommation rapide sucte au cours qui les avaient poussés à ne pas gêner la circulation militaire. Con se sont trouvées les armées du nord nemie. Le 5 juin, la nouvelle bataille agir et des influences qu'ils ont subies. Il est absolument défendu de station- où se sont trouvées les armées du nord nemie. Le 5 juin, la nouvelle bataille Le 10 juin, nous devons nous replier cet ordre perdront les bénéfices de l'in- sée, etc. Les rues servent d'abord au de l'embarquement. des et aux réunions des commères et ses effectifs Elle a même amélioré la Les premiers jours, nos forces de la ment la terre de France.

ront appliquer rigoureusement les lois

A PARIS, SONT NOMMES

néral de la Caisse des dépôts

çais s'opposait à dix chars allemands. - Maigré cette infériorité poussent rapidement en direction de tatives de franchissement de la Seine dant, nos troupes ont combattu avec écrasante d'effectifs et de matériel nos troupes ont combattu avec une Rouen. Les grandes lignes de la bataille de Lorraine, l'ennemi ne cesse d'attaquer ligne. Sous cette poussée d'une extrême éléments blindés purent déboucher de de notre race. Elles demeurent glorieu-

La deuxième offensive allemande dé- lourdes pertes. te divisions, trois mille chars, cinq vallées de l'Aisne et de la Marne.

Dans la bataille des Flandres, nos SUR LA SOMME divisions avaient lutté une contre deux.

qualité de son matériel. Son rôle dans Somme résistent à tous les assauts. En- Mais l'absence de toute unité de EN LORRAINE ET EN ALSACE Accoutumez-vous à une certaine dis- la bataille va grandir et elle infligera fermées dans des centres de résistance, deuxilème échelon pèse lourdement sur Pendant que se déroulaient les opé- en les attaquant au passage. Mais l'a- tre sans trève, sans repos.

et de notre organisation défensive de nemi lance alors dans la bataille de taient depuis une semaine contiennent une masse de divisions, d'engins blin- dirigeants allemands.

trie. Si, finalement, elles durent s'incli- leur tâche autour de Dunkerque. Elles mands emploient une autre méthode, mécaniques allemands de part et d'auner devant les coups renouvelés de l'ad- pouvaient agir dans deux directions : Ils n'engagent d'abord que leurs divi- tre de Reims avait débordé nos divisions versaire, c'est que leur infériorité en Paris avec débordement sur la basse- sions d'infanterie efficacement ap- qui ne purent coordonner leur action effectifs et materiel s'était progressi- Seine et la Champagne avec déborde- puyées par l'aviation et l'artillerie. Une sur la Marne. Par les brèches ainsi vement accrue. Les Allemands jetèrent, ment de Paris, par l'Est, ou de notre fois nos premiers éléments détruits, les créées, l'ennemi pousse d'emblée sur en effet, dans la bataille, cent cinquan- organisation défensive par les hautes chars interviennent de plus en plus Sézanne et Romilly et à l'est vers le nombreux. Une division blindée roule plateau de Langres. Le harcèlement inen direction de Reims, deux autres cessant de l'aviation disloque nos uni-1. Dans toutes les rues et sur toutes elles vont lutter cette fois une contre ritoire français, soit parce qu'ils igno-les routes les rucs et sur toutes elles vont lutter cette fois une contre raient les conditions réelles d'armisti-sent les premières. Les civils condui-sont impossibles. prit la réduction des têtes de pont de de résistance, traverse notre dispositif nement.

> fois, un char français s'opposera à dix tées. Les résultats attendus ne purent poser de divisions fraîches, or la ba- rent infligées. Mais la manœuvre des 2. Les piétons doivent rester dans les chars. Cette disproportion croissante être obtenus en raison de la présence taille des Flandres avait consommé nos divisions blindées sur les flancs et les parties des rues rester dans les chars. Cette

Ceux qui ne se conformeraient pas à ner aux carrefours comme sur la chaus- d'abandonner leurs chars au moment s'engage. Elle commence sur la Somme, sur la Seine et sur la Marne. Cette res'étend vers l'Est, gagne l'Ailette et en-traite s'exécute comme dans les Flandulgence que leur vaudra le désir de trafic, et bien plus tard aux promena- Seule l'aviation a réussi à maintenir fin l'Aisne dans la région de Rethel. dres, pas à pas, en défendant farouche-

cipline du trafic, déjà pour éviter des la l'adversaire des pertes de plus en échelonnées en profondeur, nos unités la brèche. Durant des jours et des En Lorraine et en Alsace, nos armées l'Europe. se laissent dépasser par les chars tout jours, il leur faut marcher et se bat- de l'Est coupées du reste de nos forces, L'Agence télégraphique hongroire

ments motorisés qui avaient réussi à écrase l'un après l'autre les centres et la limite des régions boisées, que nos bant sous le nombre, elles durent le tis pour l'Allemagne. M. Noël, ambassadeur de France a été franchir la rivière, en divers points. Nos appuie la progression des vagues de armées épuisées purent se rétablir. Mal- 22 juin s'incliner devant leur adver- Les milieux bien informés de Budadésigné comme délégué général auprès troupes, faisant face à cette nouvelle chars qui déferlent sans arrêt et pé- heureusement l'insuffisance des effectifs saire. du chef d'administration allemande en menace, s'étaient installées sur l'Aisne nètrent profondément dans notre dis- autant que la fatigue générale ne per- Le monde entier a suivi la lutte gi- magne du président du Conseil et du territoire occupé. Il est assisté de deux et la Somme, couvrant le cœur du pays. positif. Elles se heurtent à des réser- mettaient pas d'escompter une longue gantesque engagée de la mer au Rhin ministre des Affaires étrangères a un

Nos divisions qui avaient lutté une contre deux dans la bataille nouvelles formations blindées qui trou- encore trois jours les attaques des for- dés, d'avions, telle que l'issue de la des Flandres, ont lutté cette fois une contre quatre. - Un char fran- vent une brèche, s'y précipitent et mations blindées allemandes. Les ten- lutte n'était pas douteuse. Et cepenles attaques au nord de Paris sont cha- une énergie qui ne s'est jamais démen-Sur la Somme sept divisions blin- que fois repoussées.

et se diriger vers Caen et Chartres. me a rendu à leur bravoure un solen-

EN CHAMPAGNE

poussent de Rethel sur Mourmelon, tés qui se portent coupures en coupures

suivi les conseils de certains excita- tion des véhicules militaires générale- posions, dans le nord, un char ; cette divisions cuirassées en partie recompléles-ci à se dégager pour échapper à la menace d'encerclement.

La manœuvre en retraite se prolongea au sud de la Loire où l'armée! ciations d'armistice.

soutinrent des combats violents, sou-{communique que le comte Teleki, prési LES DELEGUES DU GOUVERNEMENT rations du nord, l'ennemi avait poussé viation ennemie intervient à son tour, C'est seulement sur la Seine en avait vent victorieux. Mais épuisées, sans mu- dent du Conseil et le comte Csaky, mien avant sur la Somme des détache- et par des bombardements massifs, de Paris et au nord de la capitale, à nitions, manquant de vivres, et succom- nistre des Affaires étrangères, sont par-

dées, plus de 2.000 chars sont mis en C'est seulement le 17 juin que les ont affirmé les hautes vertus militaires

Soyons fiers de nos soldats. Ils ont

Activité diplomatique à Berlin

Arrivée du comte Teleki

La situation diplomatique internatiofrançaise luttait courageusement, au nale est dominée par la présence en moment où furent entamées les négo- Allemagne du comte Ciano, ministre italien des Affaires étrangères, venu conférer avec le chancelier Hitler of ses conseillers sur l'organisation de

avec une attention passionnée. Il sait caractère officiel. Les hommes d'Etat - L'ambassadeur américain William délégués, M. Barnaud. inspecteur des Entre l'Aisne et la Meuse, à la char- ves concentrées dans la région de Beau- résistance.

Bullitt a rendu visite au Maréchal Pé- Finances et de M. Deroy, directeur gé- nière du nouveau front, ainsi constitué, vais et sont finalement bloquées. L'en- Et cependant, nos divisions qui lut- que nos armées furent aux prises avec hongrois auront des entretiens avec les

Progrès de l'A-DE L'ALLIER » us DUMAZET.

mmm

ver souvent, que fois avec mademoiselle métairie en té de pomma demeure. na balayait ait maussade ne dédaigneude sa mère.

tout en jetant tailleur gris, us arrangeraemoiselle 1 contenterai est très lora moins trisoleil. que ca vous

oir habité la r commencer de travailler urnant vers dejà autour

suivre).